



Communiqué de presse :

Les enseignant-es sont bien là

Depuis quelques jours, plusieurs médias se plaisent à relayer des propos scandaleux sur les professeurs : « où sont les profs », « les profs abandonnent les élèves », « enseignants en roue libre », « profs décrocheurs », la liste est bien trop longue.

À la lecture de ces qualificatifs, la colère et l'indignation des personnels sont grandes.

Les enseignantes et les enseignants du primaire et du secondaire sont là. Ils l'ont été pour accueillir les enfants de soignant-es sans masques et sans gel pendant de longues semaines. Ils l'ont été pour l'enseignement à distance où ils ont dû improviser à la hâte sans matériel professionnel et sans formation, maintenant activités scolaires et lien précieux avec leurs élèves. Ils ont été là à la reprise dès que l'école, puis les collèges ont ouvert pour assurer la scolarisation en présentiel mais aussi en distanciel. Nombre d'entre eux effectuent une double journée entre élèves présents et élèves à distance. Des enseignant-es ont même été désigné-es par les inspecteurs pour se consacrer uniquement à l'enseignement à distance car seule une minorité d'élèves peut être accueillie dans les écoles et établissements.

Nous sortons à peine d'une crise exceptionnelle qui impose des réponses à la hauteur des enjeux. Mais certains en profitent et s'adonnent à la pratique si facile car si simple du dénigrement. Pratique qui ne résoudra aucunement les questions d'inégalités ou de réussite de tous les élèves. Le manque de courage est du côté de ceux qui diffament des milliers d'agents de l'Éducation nationale qui malgré les injonctions contradictoires du gouvernement réussissent à mener à bien leur mission dans l'intérêt du Service Public d'éducation.

Quand dans la même phrase le ministre de l'Éducation nationale dit « toutes les familles qui le souhaitent devront pouvoir scolariser leur enfant même partiellement » et « le protocole est inchangé », on assigne à l'Ecole un objectif intenable et, par ricochet, on jette l'opprobre sur les enseignant-es. En tenant compte du protocole, dont les 4m2 par enfant, l'exercice est en effet impossible et pourrait au mieux déboucher sur un accueil partiel de davantage d'enfants ce qui ne correspond pas à la demande légitime des familles. Le ministère sait très bien que l'Ecole ne peut pas tenir cette promesse mais dégage ainsi sa responsabilité et entretient le doute sur la présence des enseignant-es. De même, en faisant rêver sur un accueil périscolaire parallèle qui ne peut être organisé partout, il se dédouane sur les municipalités.

Une enquête des syndicats de l'éducation de la FSU indique que moins de 10% des personnels enseignants sont concernés par des problèmes de santé ou de vulnérabilité de leur entourage, et ne peuvent aujourd'hui reprendre la classe en présentiel. Bien loin donc, des 40% qui seraient soi-disant « dans la nature ».

Comme tous les salariés, les enseignant-es doivent rendre des comptes à leur hiérarchie qui sait qu'ils-elles travaillent et témoigne d'ailleurs de la qualité de leur engagement pour faire classe, en présentiel comme en distanciel, dans les conditions imposées par le protocole sanitaire. Ils sont bien là et une fois de plus ils tiennent le système éducatif à bout de bras tandis que le ministère censé les soutenir entretient le flou sur des chiffres fantaisistes, une manière de déplacer le projecteur et de les rendre responsables d'une situation particulièrement mal gérée.

Pour les syndicats de l'éducation de la FSU 86, l'Éducation sera une des clés du monde d'après et celui-ci ne se construira pas sans les personnels de l'Éducation nationale. En laissant prospérer ce dénigrement systématique d'une profession qui a été au rendez-vous de la crise, le Ministre joue un jeu dangereux. Le SNES-FSU 86, le SNEP-FSU 86 et le SNUipp-FSU 86 exigent que les représentants de l'éducation nationale de la Vienne s'expriment publiquement pour dénoncer cette campagne calomnieuse.